



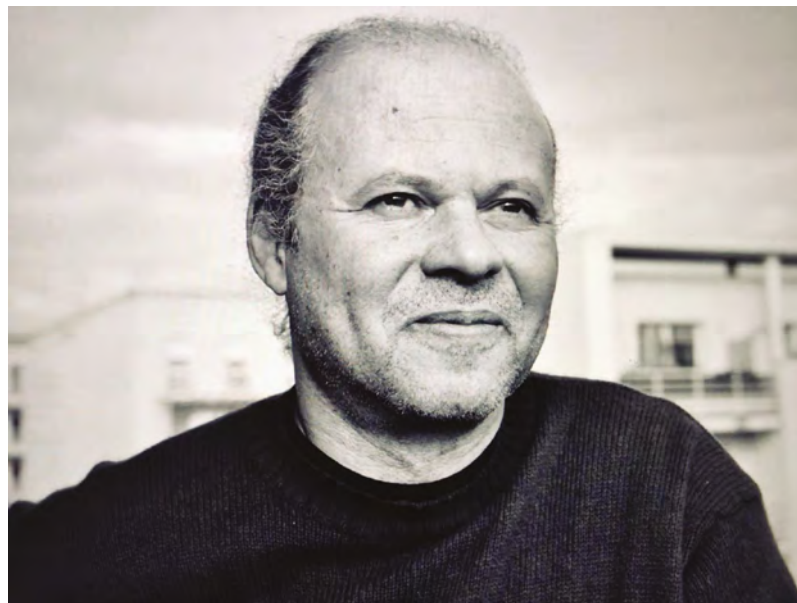
Miguel Marajo

Portrait	2
Préface de Jean Marie-Louise	3

Portfolio

1. Rinceau ou le modèle qui nous rince	5
2. Le naturel revient au galop	10
3. Défrisage et poésie alcaline	15
4. Conditionnement et soin extrême	19
5. Se faire bananer	25
6. Surfaces agitées	28
7. Portrait prétexte pour trait	33
8. Actions autour d'un objet	37

Curriculum Vitae	40
-------------------------	-----------



*Miguel Marajo est un artiste qui porte son regard sur
l'aliénante uniformité des critères esthétiques de la société occidentale.*

*Il se joue des traits pour éveiller une authenticité
non assujettie aux canons de beauté.*

*Son œuvre explore avec humour caustique, poésie et lucidité
la foisonnante richesse des rapports culturels.*

Né au Havre, c'est en Martinique que Miguel Marajo a vécu la plus grande partie de son enfance et qu'il a commencé sa vie d'artiste avant de venir à Paris.

Fréquentant le milieu intellectuel caribéen et sa diversité, il compose avec toutes les cultures qui l'habitent.

Son œuvre est de l'ordre du paradoxe. C'est pourquoi ses créations sont toujours en mouvement ; elles mettent en jeu les flottements et les frictions, l'idée d'une articulation mobile, d'un jeu sensuel avec la couleur et les formes qui traduisent que, envers et contre tout ce qui pourrait limiter nos identités, il y a la présence d'une vie anonyme et sous-jacente en chacun de nous, d'une vie qui bouge dans les profondeurs et qui se manifeste.

Miguel Marajo vit et travaille en France.

Un monde authentique, vrai et assuré, infusé de poésie, d'humour, d'éros, de la vie des gens, de la vie de tous les jours, des infinis trésors de l'imaginaire, de la réalité sociale et historique, des événements sociétaux. Un monde nourri également de ses voyages dans ce qui fonde notre culture, des analyses de l'avant-garde idéologique, artistique, intellectuelle, politique de notre pays et de saisies dans les pensées de la négritude, du maronisme moderne, de la créolité et du Tout-Monde, qu'il décante, assimile, transforme en langage plastique contemporain. Tel est l'univers dans lequel nous plonge Miguel Marajo.

Miguel Marajo a donné corps à une œuvre vigoureuse, franche, abondante et pleine de ressources où peintures, dessins, assemblages, objets peints, installations, textes poétiques se rencontrent, s'accordent et s'emboîtent. Ils forment un tout indissociable à travers lequel Miguel Marajo fait briller son savoir-faire, décline les techniques qu'il éprouve, explore une pléthore de supports, approfondit ses travaux sur la forme, introduit dans l'iconographie des éléments inattendus, donne corps à des expressions fraîches écloses. Les voies expérimentales et méthodiques par lesquelles passent les hardiesses et les recherches de cet ensemble, la force politique comme le pouvoir novateur de son esthétique, le sensible qui s'en dégage, révèlent l'éclatante vivacité d'invention de Marajo, dévoilent son incroyable fécondité et sa pleine liberté, montrent son talent d'exécution, font apparaître les ressorts créateurs qui le gouvernent, laissent poindre les influences qu'il accueille. Ils attestent que l'artiste n'a cessé de parfaire ses investigations, d'affermir la coloration de son œuvre, d'en consolider la facture et de conférer de l'étendue à sa manière.

De ses premières peintures dotées de couleurs éclatantes et de formes exubérantes, débordant de gaieté et de vitalité, jusqu'à la méticulosité pointilleuse et l'atmosphère poétique qui enveloppe ses pièces les plus récentes, — en passant par ses compositions empreintes d'une sensualité luxurieuse — des orientations se suivent sans interruption ni intervalle. Des tournures d'où naissent des créations qui ont en commun une écriture protéiforme, enfiévrée, fluide, pleine de vie et de relief, accordée aux accords de teintes vierges, aux arrangements harmoniques inhabituels, aux enroulements onduleux, à la cadence circonvolutée. Elle envahit les supports comme une plante grêle, volubile, dans un jeu raffiné de courbes et de contre-courbes innombrables, filiformes, diversement ouvertes, chargée d'une tension active. Modulée suivant les élans de l'âme ou l'enthousiasme du moment, elle oscille entre épure et profusion et détient le pouvoir de fascination caractéristique des improvisations.

Chez Miguel Marajo l'improvisation alimente systématiquement le processus de création. Elle construit l'intensité de l'œuvre sur une recherche de l'exaltation rythmique, un sens de la nuance, le vertige de la mobilité, du déplacement et du passage, un traitement particulier des tonalités, la densité vibrante de la matière picturale et graphique, des lignes de contour dont les inflexions bouleversent l'agencement formel.

Elle relève d'une approche jazzique de la création plastique. Elle fleurit en surgies éruptives de constructions chromatiques. Elle triomphe dans les battements réguliers, les pulsations fugitives, le phrasé des mouvements et dans tous les tempos qui traversent l'œuvre. Elle la pourvoit de la richesse, de la puissance, de la sonorité, de la musicalité des couleurs et d'une intonation juste. Elle lui apporte la plénitude d'un souffle chaud, subtilement organisé, admirablement timbré, et les modulations nuancées d'un climat bluesy où l'on perçoit les palpitations précipitées des envollements de la vie intérieure et les explosions de la sensibilité de Miguel Marajo.

Elle incorpore aussi la participation physique de Miguel Marajo. Elle génère un répertoire tactile, gestuel et postural où s'expriment, à la fois, la subjectivité fondatrice qui mobilise, stimule les facultés de l'esprit, et la promptitude du corps qui prend en charge la densité de ce qui se joue sur le subjectile.

Dans son désir de toucher l'horizon du rêve d'émancipation et de liberté de l'être antillais et d'aller au plus près de son authenticité, Miguel Marajo sonde sa mémoire, s'enquiert du poids de son héritage, revisite (avec humour et ironie, parfois) la tragédie et la fragilité de celui-ci, scrute son rapport avec le réel.

En s'appuyant sur l'histoire et l'imaginaire de leur corps cachés derrière son apparence sensible, Miguel Marajo traite des problématiques esthétiques, politiques, sociales et raciales que soulèvent les opinions négatives, les sentiments péjoratifs et dépréciatifs, les idées reçues et caricaturales concernant les Noirs.

Il aborde des thèmes forts où le questionnement de l'identité croise celui du corps (traits négroïdes, cheveux crépus, couleur de peau, sexualité, érotisme...) ; il expose des sujets empruntés à l'histoire ou liés à l'actualité, dans des compositions lyriques ou narratives, chargées de la plénitude du corps noir, de son expressivité morphologique et de sa gestuelle.

Miguel Marajo réinstalle les corps noirs dans la fierté de leur identité. Il libère en eux quelque chose d'insaisissable, de brut, d'intact, de profondément humain, une réalité originelle, un espace de pouvoir. Il leur rend leur manière d'être originaire, la beauté de ce qui est naturel, leur comportement héréditaire, spécifique et inimitable ; il les affranchit des apparences voulues par l'occidentalisation qui valorise les beautés caucasiennes et du carcan de l'opinion négative de soi ; il les soustrait aux mécanismes d'aliénation à l'œuvre. Il réveille le sentiment du corps qui rend à chacun la condition d'homme libre et détermine les transfigurations qu'opèrent, chez celui qui s'invente, la construction d'un corps à soi et la reconstruction d'une place au sein du monde.

Jean Marie-Louise

La feuille d'acanthé, malgré son naturel piquant, fut un motif ornemental des plus appréciés en Occident pendant des siècles.

Ici, les formes ornementales sont détournées de leur fonction décorative pour évoquer l'emprise de l'homme sur la nature qu'il transforme et codifie.

L'aspect décoratif des rinceaux est opposé à l'aspect libre et volubile que l'on trouve dans la nature.

Cette nature est souvent décrite comme sauvage. De même, certains des traits naturels du corps humain peuvent être soumis à une tentative de régulation au travers de critères esthétiques dominants pour se plier à une certaine conformité.

C'est en associant des sujets avec la diversité des éléments végétaux que s'exprime l'aspiration à une authentique liberté dans leurs singularités.







*« Manifeste peau vive
au premier abord
venue d'ailleurs
à l'ivresse peau lisse
rieuse d'abord
aux apports d'ailleurs
venus de l'autre bord
d'ailleurs primeurs
même sans reproche
aux marqueurs hâbleurs. »*



2. Le naturel revient au galop

Miguel Marajo

Se libérer du carcan assigné aux motifs ornementaux et laisser place au naturel.
Ici, les sujets sont le paysage et le paysage est en eux. Ils contaminent le ciel,
les arbres ou l'eau d'une énergie qui les transfigure.





Lee Anne 2017. 116 x 89 cm. Huile sur toile montée sur châssis.



Des coupes vertes 2018. 81 x 65 cm. Huile sur toile montée sur châssis. (CP)



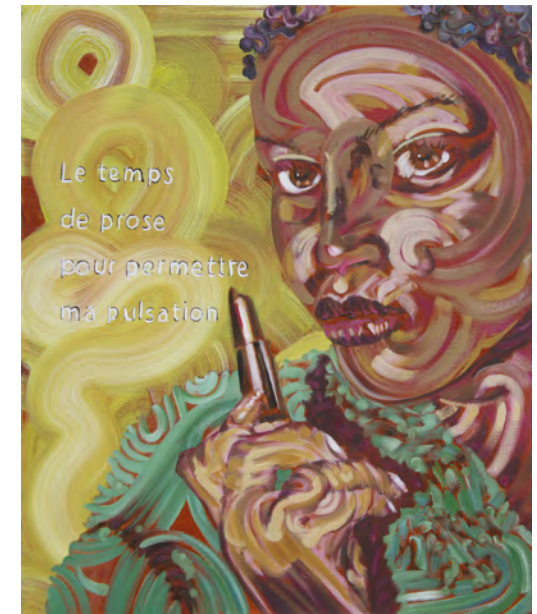
Une série de recherches scientifiques a lieu face à la proportion anormale de personnes afrodescendantes atteintes de problèmes de santé suite à la pratique du défrisage de leurs cheveux.

Paradoxalement, certains fabricants de produits de beauté prétendent que le défrisage des cheveux crépus est un soin.

Ici, les textes des notices de produits défrisants sont détournés, en conservant les mêmes consonances tout en dénonçant leur caractère mensonger.







4. Conditionnement et soin extrême

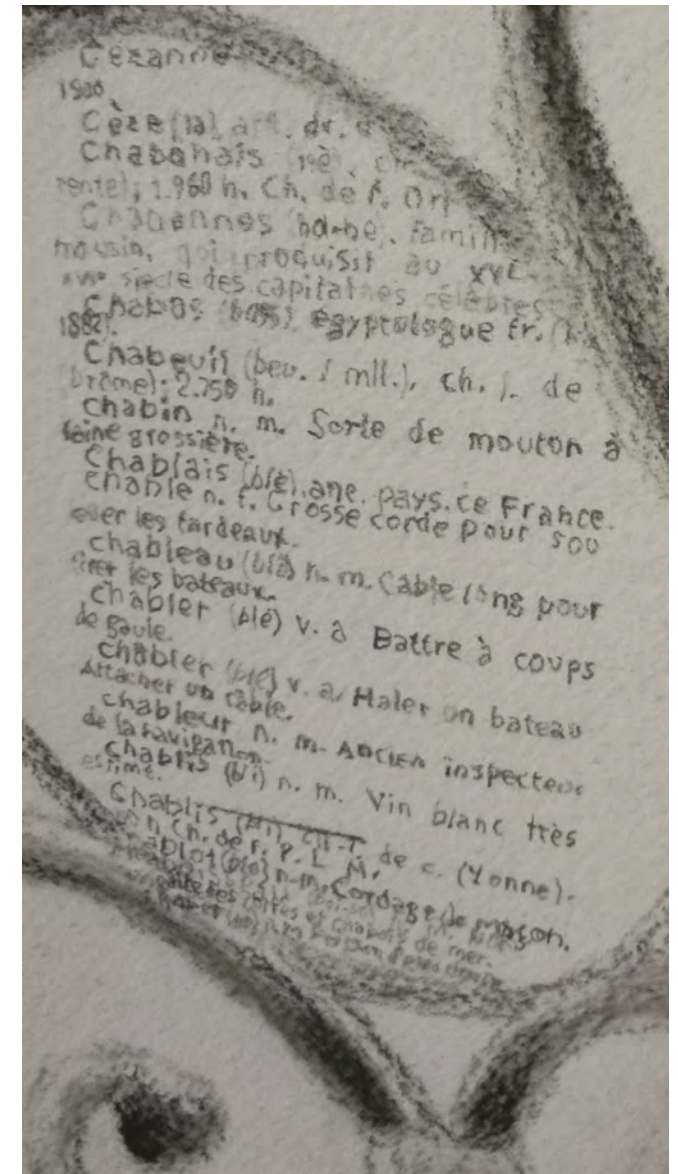
Miguel Marajo

Aujourd'hui encore, en France, la formation de coiffeur se restreint aux cheveux lisses. Ce conditionnement participe au fait que porter des cheveux afro et naturels reste une bataille.

L'ignorance produit des réactions violentes et certaines personnes se plaignent de la texture de leurs cheveux.

Il existe des défrisages à chaud aussi pernicioeux que ceux utilisant des produits alcalins.

Le mot «chabine» désigne aux Antilles une personne blonde aux cheveux crépus. Ce mot, entre autres, trahit les croyances et l'héritage de l'esclavage, il fait référence au mouton à laine grossière ; en effet, les esclaves étaient consignés comme les animaux et les meubles dans les registres des plantations.





L'enseigne ment 2018. 160 x 130 cm. Fusain sur papier Arches.
Nappy logue 2015. 30 x 37 x 22 cm. Maracas et laine d'acier peints.







Rouleaux rouleaux 2015. 150 x 120 cm. Fusain sur papier Arches.

Bigoudi magique 2021. 154 x 59 x 40 cm. Bois, métal, carton, rouleau en ciment peints.



La forge des choses 2018. 73 x 92 cm. Huile sur toile montée sur châssis.

La pince à boucler 2020. 3 x 26,5 x 6 cm. Pince en métal peinte.



Après le scandale de la pollution de l'eau de la James River en Virginie, l'interdiction du chlordécone est prononcée en 1975 aux États-Unis mais seulement en 1990 en France.

Ce n'est qu'en 1993, après plusieurs dérogations, que cette interdiction devient effective aux Antilles françaises.

La banane, fruit exotique par excellence, évoque ici la complexité entre deux mondes dans une relation tourbillonnante.





Cueillis au fil des trottoirs, sur des tas de gravats ou dans d'autres coins obscurs, des objets qui étaient voués à engraisser nos poubelles sont détournés.

Parfois surprenants de justesse, leurs agencements fortuits sont alors si parfaits, par leur complémentarité : une alchimie de la pensée, une opération secrète et intime les fait s'accorder.

On y retrouve toujours un trait foisonnant en circonvolutions, cette débauche de lignes est le mimétisme du cheveu, et fait écho à son caractère libre et naturel. La nature s'y manifeste partout de façon sous-jacente, dans une gestuelle courbe qui rythme la totalité de ces œuvres, les envahissant dans un mouvement complexe qui semble encore vivre sous la danse que le geste lui a imprimée.









Vis ta mine 1997. Austin Metro intégralement peinte au Sinterfer.

Acadia Ego 2001. Citroën Acadiane intégralement peinte au Sinterfer.

Par la danse du corps, à la rencontre du vivant dans son intégralité,
insuffler une énergie sacrée dans un objet qui prend une valeur symbolique.

Injecter cet objet dans l'autoportrait en guise de prolongement de la chevelure,
en corne d'abondance ou corne d'antilope, en branche vivace à ressorts
ou en rinceaux...

Fort de sa charge, l'objet habité contamine la toile de son énergie
et, répondant à un autre impératif que l'injonction du modèle, se libère.



Sera ci 2020. 69,5 x 63 x 28 cm. Branche de prunus, ressorts, balles peints, sur charbon.
Le Myrobolan 2021. 95 x 73 cm. Huile sur toile montée sur châssis.



Prise de terre 1997. 120 x 60 x 60 cm. Bois et peinture Syntofer sur métal.
L'élan 2022. 144 x 116 cm. Fusain sur papier Arches.





Projections utopiques, résistances, il n'y a pas que le trauma colonial,
les frontières sont dans nos têtes. Il y a donc un devoir de mémoire,
un devoir d'histoire, une nécessité d'assainissement volontaire.

Des formulations agitées, tremblantes du désir de sortir,
menacées d'enfouissement sous l'injonction de la notion d'universalité.

8.1 Actions autour d'un objet

Miguel Marajo



L'énigme du trou blanc 2021. Performance : 30 minutes. Les Nouveaux Collectionneurs, Espace Voltaire, Paris.
Installation : casque colonial, 4 pistolets, sur encyclopédie, dessins au poska sur papiers, table en bois à roulettes.



Mur mûr capillaire 2022. Performance : 30 minutes. African Art Book Fair (AABF), Dakar (Sénégal).
Installations : tissus, papier, ficelles et ciseaux chirurgicaux et coiffe peinte sur livres, dessins au poska sur papiers.

Né au Havre (France) le 04/01/1963.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2023 • *Solo show* DDessin {23}, Paris.
- 2019 • *Entre les plis des feuilles* Le Hublot, Ivry-sur-Seine.
- 2017 • *Danse nuptiale de la gâchette* Houilles.
- 2016 • *Criclos* Le Hublot, Ivry-sur-Seine.
- 2015 • *Volubilis* Centre Culturel Max Juclier, Villeneuve-la-Garenne.
Exposition à l'initiative de Bernard Point, préface de François Michaud.
- 2011 • *Petits arrangements* Lizadie Taste, Neuilly-sur-Seine.
- 2010 • *Force frisottis* Ministère des Outre-mer, Paris.
• *Don Quichotte, Odalisque et autres figures* Galerie Acabas, Paris.
• *Culture et Conscience* à l'initiative Juliette Sméralda, Martinique.
- 2007 • *Accrochage* Galerie Sépia & Imagine Café, Martinique.
- 2003 • *Mécanisme paradoxal* Lizadie Taste, Neuilly-sur-Seine.
- 1998 • *Polylogue O* Association Polylogue, Paris.
- 1997 • *Sans Pur Sang* Confluences, Paris.

PERFORMANCES

- 2022 • *Mur mûr capillaire* African Art Book Fair (AABF), Dakar (Sénégal).
- 2021 • *Machine aveugle ! Les révoltes silencieuses* Palais de Tokyo, Paris.
• *L'énigme du trou blanc* Performance, Les Nouveaux Collectionneurs, Espace Voltaire, Paris.
- 2019 • *L'entre-deux monde, l'art comme arme de guérison* Les Lilas.
- 2007 • *Partir à neuf, 8, 7,...* Polylogue 1789 Carré de Baudouin, Paris.
- 1998 • *Le pousse trace* Association Polylogue, Paris.
- 1997 • *Peinture en direct* Biennale de Lyon, Place Bellecour, Lyon.
• *Le cycle* Confluences, Paris.

RÉSIDENCES D'ARTISTE

- 2010 • *Résidence Festival Rumeurs Urbaines* Ville de Colombes (Hauts-de-Seine).
• *Résidence Semaine du Handicap* ESAT Ville d'Argenteuil / Hispano-Suiza.
- 2000 • *Résidence Insensé* Ateliers municipaux / Ville de Sens (Yonne).

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2022 • *Éditer pour ne pas rester dans le silence* Commissariat Pascale Obolo, African Art Book Fair (AABF), OFF Biennale Dak'Art, Sénégal.
• *La beauté* L'Approche – A New Perspective On Art In Molenbeek. Bruxelles, Belgique.
- 2021 • *Sublime objet* NUIT BLANCHE à la Maison de l'Air, Paris.
• *Homme Univers* HCE Galerie au 6B, Saint-Denis.
• *Frontières* Les Nouveaux Collectionneurs, à l'Espace Voltaire, Paris.
• *L'art de collectionner* Commissariat Jean Marie-Louise, Musée d'Art Contemporain de Martinique MACMA.
- 2020 • *Amours II* Commissariat Laurent Quénéhen, Galerie Héloïse, Paris.
• *Solidariteitstentoonstelling* L'Approche, Bruxelles, Belgique.
• *Subjectile* HCE Galerie, Saint-Denis.
- 2019 • *DDessin {19}* Galerie Marie Jaouen, Atelier Richelieu, Paris.
• *La vie de l'esprit* L'Approche, Bruxelles, Belgique.
• *Une brève histoire de l'ornementation* La Belle Absente/présente [Hervé Ic & Miguel Marajo], Paris.
• *Chien ou Chat* Galerie Popy Arvani, Paris.
- 2018 • *Artists SANAA Selected!* Galerie Sanaa, Utrecht, Pays-Bas.
• *Utopies Fluviales* Dans le sens de la Barge, La Maréchalerie, CAC de Versailles.
• *Quoi de neuf ?* Commissariat Myriam Suriam, La Baleine, Pantin.
- 2017 • *Équilibre fragile* Carte blanche Myriam Mihindou, Galerie Sanaa, Utrecht, Pays-Bas.
• *Utopies Fluviales : prologue* MuséoSeine Caudebec-en-Caux, puis Nanterre et Le Havre.
- 2016 • *True Mirror* Commissariat L. Egloff et R. Renaud, Galerie des Communes, Paris.
• *Le Musée du Tout-Monde & Agora Mundo* Commissariat Sylvie Glissant, Hélène Lassalle et Catherine Kirchner-Blanchard, Cité internationale des arts, Paris.
• *MIA* Galerie Joseph, Paris.
- 2015 • *Les Dessins Partagés* Atelier de l'Office Public de l'Habitat, Ivry, puis au Bar Molitor, Paris.
- 2014 • *Névralgies I* Carte blanche de Myriam Mihindou, Galerie Maïa Muller, Paris.
• *Tout va bien #3* Commissariat Jean-Michel Marchais, Galerie Quai Est, Ivry.
• *Télégramme* Commissariat : Saïdou Dicko et Gastineau Massamba, Galerie K021, Pierrefitte.
- 2013 • *Exposition d'œuvres sur papier & autres* Commissariat Jean-Michel Marchais, Galerie Quai Est, Ivry-sur-Seine.

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SUITE)

- 2012 • *RendezVous focus painting* Exposition itinérante dans les villes de Capetown, Franschhoek, Bloemfontein, Grahamstown, Oudtshoorn, Pretoria et Johannesburg, Afrique du Sud.
- 2011 • *Un Jardin en Outre-Mer* Paris.
• *Roommates – The Mute Opera* by Paul Boullitreau, curated by Gordon Froud, North West University, Potchefstroom, Afrique du Sud.
- 2010 • *Artothèque* Commissariat Jérôme Letinturier 2Angles, Flers.
• *Tout bouge autour de nous* CNM auprès de l'UNESCO, Monaco.
• *Haïti Action Artistes* Commissariat E. Barthelemy, Ministère de la Culture, Paris.
• *Robe / enrobe / dérobe* La Loge de la Concierge, Paris.
- 2009 • *Anadiploses* La Loge de la Concierge, Paris.
• *Art Protects* Galerie Yvon Lambert, Paris.
- 2008 • *20 artistes pour Haïti* Collectif Images 2004, Springcourt, Paris.
• *Salon du Dessin* Galerie Trafic, Paris.
- 2007 • *La peinture en Martinique* Conseil Régional, Martinique.
- 2006 • *Triennale de la gravure* AMAC Chamalières.
- 2003 • *Bicentenaire de Toussaint Louverture* Théâtre de l'Épée de Bois, Paris.
• *Triennale de la gravure* AMAC Chamalières.
- 2001 • *Empreintes Labyrinthes* La Loge de la Concierge, Paris.
• *Insensé* Bâtiments municipaux, Sens.
• *Carnaval, Polylogue 25* Espace Beaurepaire, Paris.
- 2000 • *Triennale de la gravure* AMAC Chamalières.
- 1998 • *Impressions de Hong Kong* Fringe Festival, Hong Kong.
- 1987 • *GEP Totem* Expositions itinérantes à la Martinique.
- 1986 • *GEP Totem* Centre Matisse, Paris.
- 1983 • *GEP Totem* Expositions à la Martinique, en Guadeloupe, à Port of Spain, à Trinidad.

COLLECTIONS

Association Mouvement Art Contemporain (AMAC) Chamalières.
Musée d'art contemporain de la Martinique (MACMA) – CTM Martinique.
2Angles Flers.

PUBLICATIONS

- 2022 • *Mes révoltes silencieuses* Livre objet créé en partenariat avec Stéphanie Dargent et présenté à l'AABF à la biennale de Dakar.
- 2021 • *Les Révoltes Silencieuses* Revue AFRIKADAA 14.
• *Frontières* Catalogue de l'exposition, LNC.
- 2020 • *Subjectile* Catalogue de l'exposition Galerie HCE.
• *Curly Kepone Vitae* Focus Point Contemporain par Georges Quidet.
- 2019 • *L'entre-deux monde, l'art comme arme de guérison* Revue AFRIKADAA 12.
- 2017 • *Danse nuptiale de la gâchette* Catalogue de l'exposition.
- 2016 • *Art de l'Amérique latine et des Caraïbes.*
Le Musée du Tout-Monde & Agora Mundo Catalogue de l'exposition.
- 2015 • *Volubilis* Catalogue de l'exposition.
• *L'aventure picturale autour de l'exposition Volubilis*
Éditée par la classe Relais du Collège Pompidou de Villeneuve.
- 2012 • *Érotisme et créolité / Eroticism and Creolity* Frédéric-Charles Baitinger.
• *Pratiques artistiques contemporaines en Martinique*
Esthétique de la rencontre 1 – Dominique Berthet – Édition L'Harmatan.
- 2011 • *Rendezvous Art Project – Focus Painting* Catalogue de l'exposition.
- 2010 • *Tout bouge autour de nous* Catalogue de l'exposition.
- 2009 • *L'art contemporain martiniquais de 1939 à nos jours. La naissance d'une histoire de l'art dans un contexte postcolonial.* Marie Louis.
- 2007 • *La Peinture en Martinique* Édition HC.
- 2001 • *Insensé* Catalogue de l'exposition.
- 1984 • *Pédagogie artistique édition du SERMAC* René Louise avec le GEP Totem.

FORMATION

- 1991 • DEA en section Arts Plastiques
Université de Paris-I Panthéon-Sorbonne.
- 1990 • Maîtrise en section Arts Plastiques Université de Paris-VIII.
- 1988 • Diplôme Supérieur d'Arts Plastiques (DNSAP)
École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris
(Ateliers d'Olivier Debré et d'Henri Cueco).
- 1980 • SERMAC, membre fondateur du GEP Totem, Martinique.